

9. UNE GARE FRANÇAISE POUR MULHOUSE

Avec plusieurs décennies de retard sur Strasbourg et Colmar, Mulhouse inaugure sa nouvelle gare en 1932. Conçue dans l'euphorie de la prospérité des années 1920, elle est mise en service en pleine crise économique et, de ce fait, pas tout à fait achevée...



L'ancienne gare au début du XX^e siècle, enclavée et difficile d'accès. (AM)

La gare construite en 1841, un «assemblage de motifs hétéroclites, sale et insuffisant», était inadaptée pour une ville de 100 000 habitants. Un projet de reconstruction, entamé en 1898, n'aboutit qu'en 1916... Il faut reprendre le dossier à zéro après la guerre.



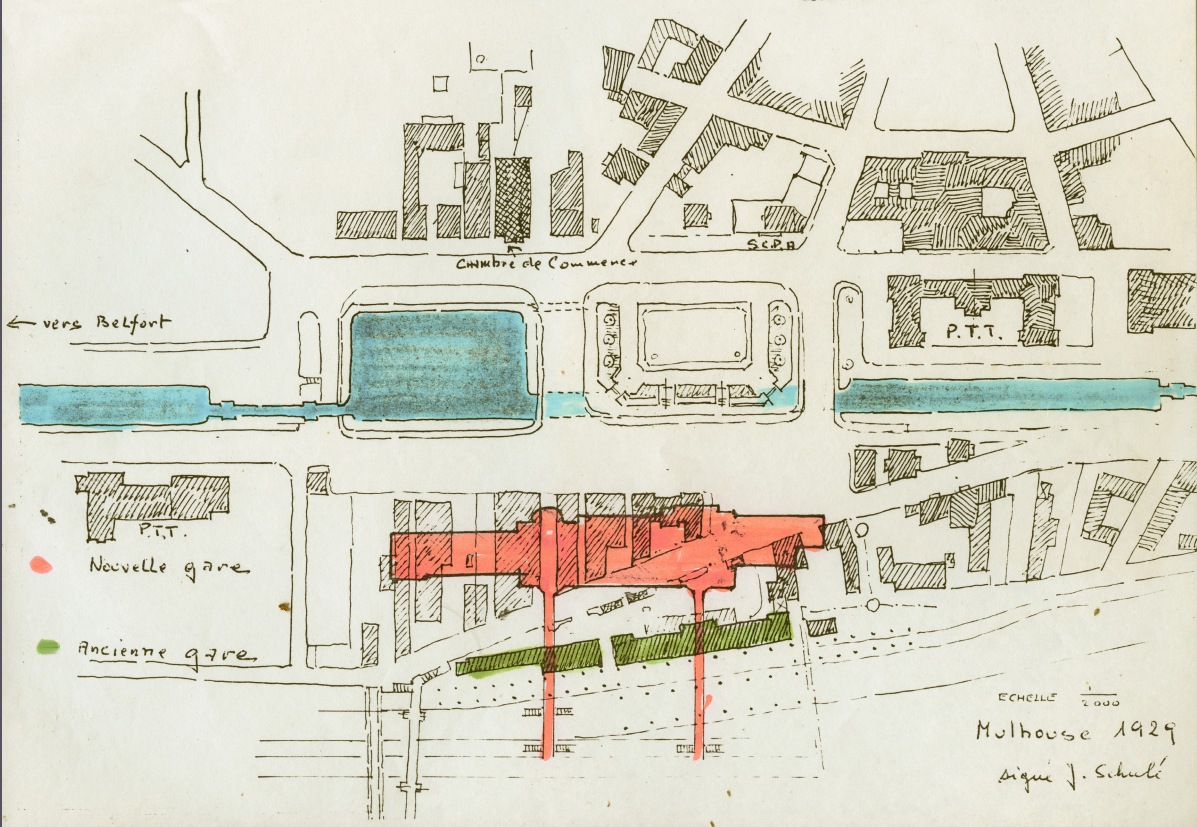
Projet Schulé, Doll et Gélis: derrière la façade de 215 m de long, se succèdent au rez-de-chaussée, de gauche à droite, les locaux pour bagages au départ, le hall de départ, les buffets, buvettes et salles d'attente, le hall d'arrivée de forme arrondie les locaux pour bagages à l'arrivée. (Fonds Studio Roger, AM)

Un concours d'architectes sélectionne en décembre 1927 deux projets, ceux des Mulhousiens Charles Schulé et Albert Doll et du Parisien Paul Gélis qui devront travailler ensemble.

Les travaux démarrent en février 1929. Ils s'insèrent dans une importante opération d'urbanisme modifiant les accès et le passage des voies: couverture du canal qui est abaissé d'un mètre, surélévation du parvis de 3,50 m, reconstruction des ponts, etc.



La nouvelle gare est construite à l'avant de l'ancienne gare qui reste en service jusqu'en 1933; sa structure est en béton armé, recouvert d'un parement de grès rose. (Photos Studio Roger, collection Gerrert)



Si la façade est d'une grande sobriété classique, l'intérieur est plus nettement de style Art Déco et veut donner une image luxueuse: colonnes en granit poli rose corail, revêtement mural en pierre polie, plafonds vitrés, luminaires géométriques, etc. Le souci du confort est manifeste: salle-à-manger, buvette et brasserie-taverne; aux salles d'attente de 1^{ère}, 2^e et 3^e classe s'ajoutent une salle d'attente pour dames voyageant seules, demandée par l'association internationale de «l'Ami de la jeune fille»; le voyageur trouve également à sa disposition un salon de coiffure et neuf salles de bains.



Le hall de départ avec les guichets pour le réseau Alsace-Lorraine, le bureau de tabac et le kiosque à journaux. Des fresques étaient prévues sur les panneaux muraux. (Photo Studio Roger, in Albert Laprade, «La gare de Mulhouse».L' Architecture française, 1934, AM).

Trop grand, trop beau, trop cher?



Le buffet de la gare, illustration du goût français à l'époque du style Art Déco. (Photo Studio Roger, in Albert Laprade, op. cit., AM)

C'est le sentiment général à Mulhouse, frappée par la crise économique, au moment de l'inauguration le 28 décembre 1932. «Mulhouse mérite une gare exceptionnelle,» se défend Henri Bauer, directeur des Chemins de fer d'Alsace-Lorraine, «c'est une création française. Elle a été conçue et réalisée dans le goût français. Elle constitue une réparation du long oubli dans lequel l'administration allemande avait systématiquement tenu la ville de Mulhouse.» On a dû cependant renoncer par économie aux peintures murales du hall de départ et aux sculptures de la façade. «Quand vous verrez que nous les entreprenons», prophétise Henri Bauer, «vous pourrez dire que la prospérité est revenue». Les Mulhousiens ont eu, depuis, le temps d'oublier ces promesses... Ils peuvent toujours se consoler en sachant que la gare de Téhéran est la copie conforme de celle de Mulhouse.